



Le bruit des bottes

L'heure est grave ! Notre époque, alimentée par les crises, les guerres, les attentats, l'ébranlement des partis, a réussi à replacer les obsessions d'un vieux fascisme rampant au centre du débat public ; et dans un même tour de passe-passe à faire que ses représentants bénéficient d'un blanc sein dans l'arène politique. À force d'avoir tout mélangé et d'avoir dédramatisé à l'extrême les idées d'extrême droite, l'ensemble des droites de ce pays semble prête à une union sacrée et une croisade totale contre l'islamogauchisme et l'ecoterrorisme. Depuis des années, tous les gouvernements ont participé de cette petite musique nauséabonde destinée à préparer l'opinion sur le virage inéluctable que la politique libérale doit prendre pour sauver du naufrage les valeurs marchandes du vieux monde. Et qu'on ne s'y trompe pas, la progression d'une extrême droite internationale, qu'elle soit fanatique, libertarienne ou xénophobe, s'affirme ouvertement et sans complexe dans sa radicalité.

Chez nous, la violence mortifère des discours, la propagande médiatique, les actes antisémites, les ratonnades, les milices et une certaine pactisation nationale, sont autant de signes sourds qui rappellent les heures sombres de l'histoire. D'autant plus facilement, d'ailleurs, que nos gouvernants se savent de plus en plus illégitimes face aux urgences sociales, écologiques et démocratiques auxquelles les populations aspirent pour un profond changement de paradigme. Jamais, en effet, dans notre histoire récente, le mépris affiché pour les revendications citoyennes n'aura été aussi visible et violent. Des gilets jaunes à la réforme des retraites, de la convention climat jusqu'à l'A69, de la catastrophe écologique en cours aux enjeux nécessaires de la transformation sociale et environnementale, c'est une politique illibérale inhumaine qui organise sous nos yeux la destruction

du vivant à coup de matraque, de liberté bafouée et de droit étouffé. Que l'extrême droite ait ainsi pu parader récemment dans une manifestation contre l'antisémitisme est une étape choquante, mais pas si étonnante, de sa normalisation. Mais ce ne sont pourtant pas les failles d'une gauche désunie qui justifient la complaisance de toute une partie du champ politique et médiatique face au danger qui vient.

Nous sommes entrés dans l'ère de politiques frontales aux issues incertaines où des visions s'opposent, presque irréconciliables : l'une perdue dans sa reproduction de classe et ses violences structurelles pour faire régner l'ordre de sa domination sur le monde, l'autre plus que jamais ancrée dans la vie pour tenter de reprendre possession de la démocratie et d'un futur désirable. Mais des questions se posent : est-il trop tard dès lors pour que la société, dans sa force citoyenne, associative, syndicale ou politique, prenne conscience de l'urgence et se dresse pour faire face au péril ? Est-il trop tard pour opposer à la veulerie et à la lâcheté de nos gouvernants un autre horizon possible ? Est-il trop tard pour refuser le nouvel ordre mondial et guerrier qui se dessine sauvagement ? Nous voilà renvoyés à la formule prononcée par le philosophe Emmanuel Mounier au moment des accords de Munich, en 1938 : « Plutôt Hitler que Blum ! ». Car si le socle bourgeois aux affaires est celui sur lequel s'appuient les politiques managériales, sociales et libérales dans un récit de plus en plus inégalitaire et autoritaire, nous avons le devoir, à gauche, de réinventer des mondes pour affirmer l'existence d'une autre voie possible, faite d'imagination et d'intelligence collective, grâce notamment au renouvellement d'une écologie politique désormais en rupture. Pour refuser ensemble le bruit des bottes qui vient et le silence complice...

JN



6 décembre : Réunion du Collectif d'Animation d'Attac-93sud, de 19h à 22h30, salle Franklin, 60 rue Franklin à Montreuil.

du 9 à 12 décembre : **Journées d'action contre Lafarge et le monde du béton**. Attac est signataire de cet appel international à se mobiliser contre la bétonisation du monde.

10 décembre : Attac Paris 19e - 20e vous invite à la présentation par Hervé Roussel-Dessartre de son livre « Ré-

volutionner la gauche, une autre gauche pour un autre monde ». A 17h au café-restaurant *Le lieu dit*, 6 rue sorbier Paris 20.

12 décembre : **Manifestation contre l'austérité** à l'appel de la Confédération Européenne des Syndicats. Pour nos salaires ! Pour l'investissement public ! Contre l'austérité ! Pour l'égalité femmes-hommes ! A 11h, Bruxelles (des cars seront à disposition).

18 décembre : **Mobilisation nationale contre la loi Dar-**



manin. L'itinéraire parisien n'est pas encore fixé.

sens du monde.

22 décembre : Rencontre exceptionnelle avec Aurélien Barrau autour de son livre, **L'hypothèse K**, à la librairie Millepages à Vincennes... Ou comment la science doit tourner le dos à la toute puissante technocratie qui la dirige pour retrouver la possibilité de réinventer le

25 décembre : C'est Noël et la messe de minuit est à minuit...

30 nov. au 12 décembre : Cop 28, la mascarade de Dubaï.



EN BREF... ✕✕

A bordeaux, des lycéens en greve contre l'A69

Un recours contre le glyphosate

Comment des députés veulent réprimer encore plus les militants

Le gouvernement veut donner plus d'argent aux agro-industriels



LUTTES ✕✕

Un tramway nommé climat

Printemps 2001. Montreuillois depuis peu, je suis un avide lecteur de *Montreuil-Dépêche*, journal officiel d'actualités municipales truffé d'annonces retentissantes sur la révolution qui vient en matière de transports publics. En prime, je suis riverain de l'A186, bretelle de sortie de l'autoroute A3, tout juste familiarisé avec le passage nocturne des grosses cylindrées et leurs pics de décibels mais grâce à *Montreuil-Dépêche*, je sais tout du quatrième prolongement – imminent – de la ligne de tramway T1 (1) qui nous permettra de fondre sur le RER A à Val-de-Fontenay après effacement de l'odieuse bretelle. Une vingtaine d'années plus tard, c'est désormais Le Montreuillois qui nourrit le feuilleton incandescent de l'arrivée du tramway « nommé désir » (si, si, ils ont osé) même si ce n'est pas avant un an ou deux et seulement jusqu'à Mozinor (2). Mais ne voilà-t-il pas qu'un projet d'aménagement urbain d'une vingtaine d'hectares environne désormais son avenue radieuse. Un projet décevant, en l'état, presque désuet à l'heure de l'urgence climatique.

Juin 2019. Alors que la démolition de l'ex-A186 commence, j'apprends que les terrains qui seront libérés excèdent l'emprise de l'avenue paysagère. De part et d'autre de la future avenue se logent en effet des franges foncières (3,5 ha à Romainville, autant à Montreuil, 5000 m³ à Noisy) dont les propriétaires sont à titre principal le département de la Seine-Saint-Denis et secondairement l'État. Il s'agit en quelque sorte des berges d'un fleuve goudronné mais on préfère parler de « terrains délaissés ». Des terrains qui n'ont pas vocation à rester éternellement délaissés. Il importe, tout au contraire, d'en faire quelque chose (3).

Mars 2021. Alors que le Covid-19 bat encore son plein

vient le temps de la concertation. Nouvelle découverte épatante, Est Ensemble pilote un projet urbain d'aménagement en *co-construction* avec Noisy-le-Sec, Romainville, Montreuil et la Seine Saint-Denis. Une étude urbaine concertée a été confiée à différents prestataires (paysagistes et urbanistes) sur les « abords du tramway », une zone plus vaste que celle des seuls délaissés. Candide, j'interroge : « Vous allez démolir autre chose que la bretelle ? ». On me répond par un énigmatique « Seulement si nécessaire ». L'étude comportera trois étapes : un diagnostic, l'élaboration de plusieurs scénarios et la production d'un livrable, le plan-guide, recueil des propositions d'aménagement les plus pertinentes comportant des orientations précises pour certains secteurs dits de zoom. On ne peut nier que « ça discute » à ce moment-là avec les habitant.e.s, qui ont droit à des randonnées d'exploration et des cartes interactives en ligne. On leur attribue l'idée de la reconnexion de certaines rues montreuilloises coupées en deux lors de la construction de la bretelle. Les élus ne veulent pas donner l'impression qu'ils font les questions et les réponses mais ils martèlent déjà le slogan « Planter d'abord, construire parfois ».

Rentrée 2023. Dans la plus grande discrétion, Est Ensemble a publié sur son site courant juin le fameux plan-guide. Je me souviens d'un Conseil de quartier lors duquel une réunion de présentation avait été promise en septembre mais il n'en a rien été et la sortie du plan-guide est passée inaperçue. Le premier adjoint du Maire de Montreuil communique sur les réseaux sociaux à la mi-octobre, la métaphore chirurgicale est de mise : le projet d'aménagement aux abords du T1 va permettre de recoudre le territoire de Montreuil longtemps balafré par l'autoroute A186. Une sympathique réunion s'est tenue à la mairie entre élus et agents montreuillois ainsi que leurs homologues d'Est Ensemble : ils ont souhaité anticiper la mise en œuvre du projet qui ne comporte

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



pas moins de 9 ha d'espaces verts, de parcs et de jardins nouveaux. « Planter d'abord, construire parfois » que je vous dis !

Novembre 2023. Le cœur déchiré, je fais le deuil du *Montreuillois*, qui ne m'a rien dit de la publication du plan-guide. Il est temps de m'informer par moi-même. Première surprise, le docte guide fait l'impasse sur l'avenue paysagère, hors-sujet. Le département et la RATP font ça de leur côté, c'est pas nous. Cloisonnement regrettable car cette avenue est en réalité indissociable du reste de l'aménagement urbain « à ses abords » et elle en sera la première réalisation tangible. Ce que l'on en voit, dans l'information des passants sur les palissades du chantier et en jetant un coup d'œil par-dessus n'est hélas pas très emballant. On a l'impression de bondir 20 ans en arrière, au temps de *Montreuil-Dépêche* : « cette avenue paysagère est l'illustration par excellence d'une intégration harmonieuse et équilibrée des différents modes de déplacement, individuels et collectifs ». Bah oui, tout le monde va marcher, rouler, voyager sur du bitume. À quelques exceptions près, un ruban de pelouse entre le tram et la chaussée et des alignements d'arbres imaginés après 15 ans de croissance (alors que l'espace aménagé pour leur plantation paraît très chiche), le gris domine.

Le plan guide met toutefois en avant un « cordon vert » qui va border toute l'avenue paysagère. D'aucuns ont cru comprendre que ce cordon ressemblerait à la coulée verte René Dumont du 12^e arrondissement parisien, une sorte de sentier pédestre en ville mais avec un sol tout de même largement artificialisé. Pourquoi ne pas l'avoir pensé plus large, ce cordon, en y logeant la piste cyclable plutôt que d'insérer celle-ci, option très classique, en version bien goudronnée dans l'avenue paysagère ?

À propos des surfaces vertes, le décompte ne me paraît pas très clair. Il est question notamment de 8,4 hectares d'espaces publics créés mais je n'ai pas trouvé le moyen de distinguer simplement le vert du gris dans ces surfaces. Le plus grand espace vert se situerait à Romainville, en bordure de l'A3, près de l'arrêt du tram « Libre Pensée » et aurait une surface de 1,75 ha. Pas mal, mais à titre de comparaison le parc Montreau fait neuf fois cette surface... pas de miracle, donc. Plus compliqué, un jardin public triangulaire d'un peu moins d'un hectare apparaît à la station suivante du tram « Aristide Briand ». Problème, il sort en partie du périmètre des terrains délaissés et englobe un terrain privé sur lequel se trouve une maison, aujourd'hui occupée. Hum, qu'en dit l'occupant de la maison ? En définitive, le plan guide ne fait état que de 5,5 ha de « vrais » espaces verts en pleine terre sur les abords du tramway et parallèlement, des bâtiments nouveaux vont fleurir gaillardement ici et là.

Bien que le plan-guide me promette pas mal de nouveaux

voisins logés dans des immeubles allant de R+2 à R+5, je suis moi-même partisan d'un aménagement « mixte », comme la plupart des riverains avec lesquels j'avais pu échanger durant la phase de consultation. La crise du logement aiguë que l'on connaît aujourd'hui ne sera pas résolue par Noisy, Romainville et Montreuil seuls contre le monde entier, mais il faut construire (raisonnablement) des logements neufs, abordables, penser à des espaces pour quelques commerces de proximité dans certains secteurs qui en sont dépourvus et même à des places de parking pour les voitures car le pire, c'est sans doute le stationnement anarchique qui s'est instauré çà et là, faute de places, et qui s'est amplifié avec la mise en œuvre des travaux du tramway.

En conclusion provisoire, 39% de bâti c'est probablement trop et 27 % de plantations en pleine terre c'est sans doute trop peu, lorsque l'on affiche l'ambition en 2023 de « faire face au nouveau régime climatique tout en continuant de répondre aux défis socio-économiques du territoire ». En Seine-Saint-Denis comme ailleurs, il faut donner une priorité plus affirmée à la lutte contre le réchauffement climatique. « Planter davantage, construire un peu moins ». Le prolongement du T1 était censé nous apporter un vent de fraîcheur, il ne faudrait pas qu'il nous donne un coup de chaleur.

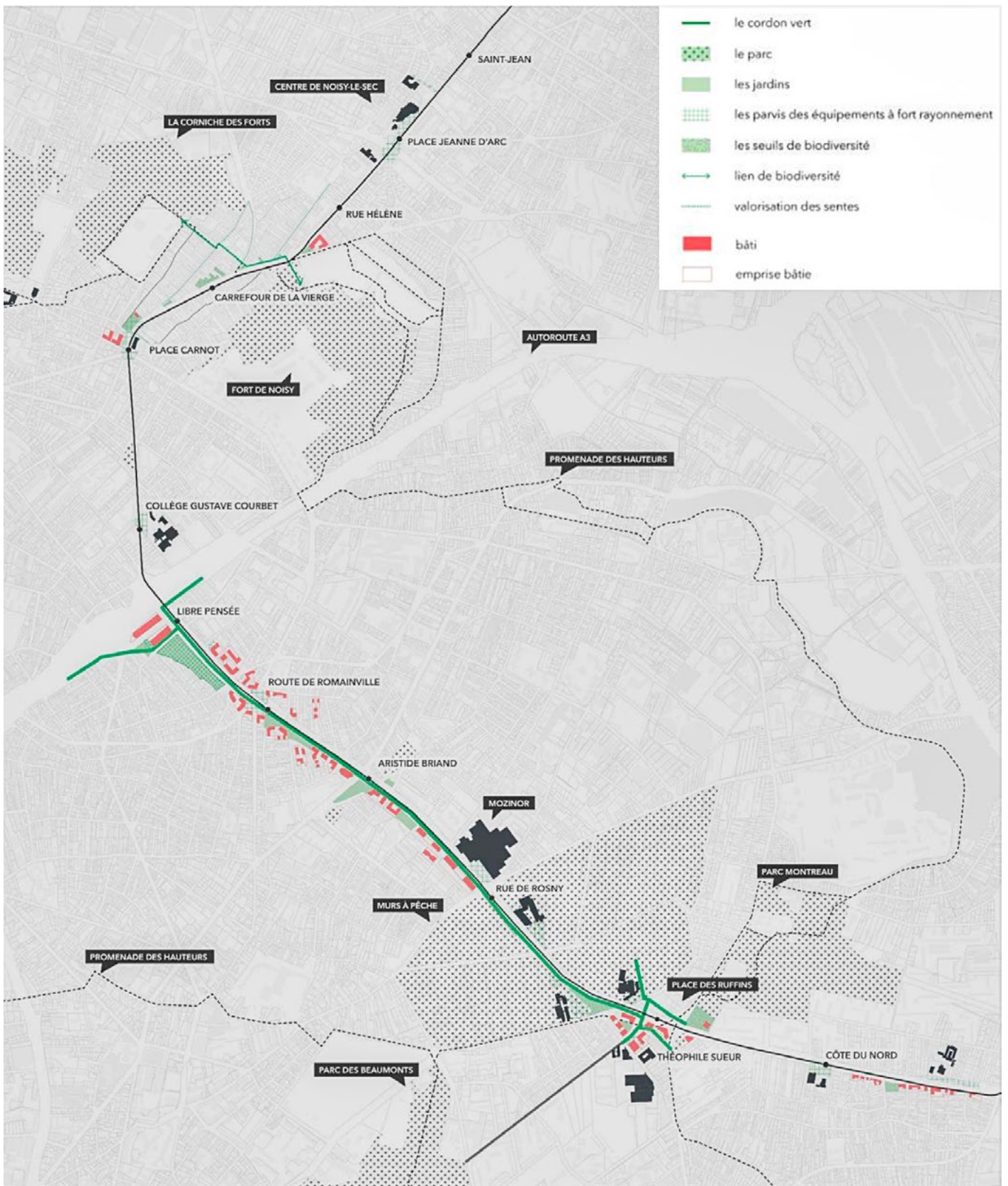
TL

(1) Reliant Saint Denis à Bobigny, le T1 est prolongé vers l'est et atteint Noisy-le-Sec en 2003 puis, vers l'ouest, Les Courtilles en 1012 et Asnières en 2019.

(2) Faute de financements suffisants, les 7,7 km de prolongement du T1 de Noisy-le-Sec à Val de Fontenay sont scindés en deux. Seul un premier tronçon allant de Noisy-le-Sec à Montreuil (10 stations), précisément là où se terminait la bretelle de sortie de l'ex-A186 est actuellement en construction. La deuxième partie (5 stations) n'est pour l'heure engagée qu'au niveau des travaux préparatoires de déviation des réseaux souterrains. La première partie du prolongement permettra toutefois aux usagers montreuillois de rejoindre la station « place Carnot » de la ligne 11 du métro, à défaut du RER A. Une aubaine que cette ligne 11 soit elle aussi prochainement étendue, évitant ainsi au T1 de se voir décerner le titre de prolongement le plus bête du monde.

(3) Un devenir qui reste très brumeux dans l'étude d'aménagement concerté dont il est question plus loin, dans la mesure où il est dit que « le budget d'aménagement des franges foncières du T1 et son financement, eux, ne sont pas encore définis : ils dépendront de la nature des projets proposés à l'issue de l'étude urbaine » (restitution de la partie diagnostic de l'étude).





Vue d'ensemble sur l'opération d'aménagement urbain à venir.
 Document Coloco / Ville Ouverte / Urban-eco / Creaspace / RR&A / Une fabrique de la ville / Ingérop.



Le tram, un grand pas pour la qualité de la vie



Alain Rist,
vice-président du
conseil régional,
chargé de
l'environnement

« Le tramway électrique ne pollue pas »

Un moyen de locomotion qui respecte l'environnement, un tracé qui dessert des quartiers jusqu'à présent trop excentrés... Pour

Jérémié Zeguerman, le prolongement du tram s'inscrit en tout point dans la politique défendue par la municipalité en matière d'environnement et de transports.



Jérémié Zeguerman,
maire-adjoint chargé de
l'environnement et des transports.

L'arrivée du tram, c'est l'affirmation concrète de la municipalité de mieux partager l'espace public entre les différents modes de transport, individuels et collectifs. Le tramway, pour lequel mes prédécesseurs se sont battu, représente l'épine dorsale du réseau de transports en commun qui va progressivement irriguer le Haut-Montreuil. Avec le bus, le métro et le tram, nous avons une volonté très forte d'obtenir dans la ville un maillage très serré en transports en commun, afin qu'il n'y ait plus de quartier excentré. Une amélioration de la desserte en bus sera sans doute nécessaire.

Cette décision représente un élément essentiel de l'orientation de la politique des déplacements urbains. Elle répond tout à fait aux préconisations gouvernementales : avoir obtenu la suppression de l'autoroute puis la remplacer par une voie paysagère — une première en France — est un bon exemple de ce qu'il est possible de faire dans le cadre des plans de déplacements urbains (PDU).



Michel Chassat

De la coupure à la « couture » urbaine

De la coupure urbaine que créait cette autoroute, on passe à une « couture » urbaine puisque cette voie va relier le Haut-Montreuil au reste de la ville. Ce nouvel axe dévolu au tram est aussi l'illustration la plus pertinente de ce que souhaite faire la municipalité en matière de cadre de vie : des transports moins polluants, une vraie place pour les piétons et les cyclistes. On peut imaginer qu'un jour la diversité de l'offre en matière de modes de déplacement autres que

Traversant le haut de la ville, le tram contribuera à rapprocher les différents quartiers de Montreuil et, bien sûr, à rapprocher les habitants de ces quartiers.

la voiture permette de s'en passer. Ce sera un coût social en moins pour les habitants (l'entretien de la voirie coûte très cher aux contribuables), un progrès en matière de santé (diminution du bruit et de la pollution) et de sécurité (moins d'accidents) sans parler de la réduction pour chacun des dépenses liées à l'usage de la voiture. ■

« L'environnement a tout à gagner avec le prolongement du tramway. C'est une première en Ile-de-France. Avec le tram, nous marquons considérablement des points au niveau de la réduction du bruit, de la pollution et aussi de l'encombrement de l'espace urbain. Un exemple : pour un même nombre de voyageurs, un bus utilise trois cents fois moins de voirie que l'automobile. Au niveau de la pollution, la division est de l'ordre de quinze. Pour le tramway, qui est électrique, les émanations de gaz sont réduites à zéro. De plus, l'arrivée du tramway à Montreuil va embellir les quartiers tout au long de l'axe, notamment de l'avenue paysagère qu'il empruntera. »



Véronique Guillien

Avec le tram, pas d'émission de gaz, ni de pollution sonore.

Une avenue paysagère pour accueillir le tram

À peine arrivé dans Montreuil, en venant de Romainville, le tramway emprunte jusqu'à la rue de Rosny une route tout à fait originale : une avenue paysagère (voir l'illustration ci-dessous) qui remplace l'autoroute A 186 (ex-B 86) qui a été déclassée par l'État, suite à la mobilisation des Montreuillois.

Sur cette voie large et plantée d'arbres, le tram est accueilli comme un roi, oserait-on dire. La priorité accordée au mode de transport collectif prend ici toute sa dimension. À ses côtés prennent aussi place les voies de circulation douces réservées aux piétons et aux cyclistes. Ces derniers sont bien protégés des voitures qui rouleront elles-mêmes à petite vitesse.

Cette avenue paysagère est l'illustration par excellence d'une intégration harmonieuse et équilibrée dans la ville des différents modes de déplacement, individuels et collectifs. ■

Montreuil-dépêche hebdo



D.R.

Montreuil Dépêche Hebdo – Avril 2001

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



Un Forum citoyen de l'eau à Est Ensemble, pourquoi faire ?

Avec la reprise de la gestion publique de l'eau par les neuf communes d'Est Ensemble, les tarifs de l'eau vont baisser à partir de janvier 2024. Un des effets, loin d'être le seul, de la sortie du SEDIF (Syndicat des Eaux d'Île de France) et de son partenaire privé la multinationale Véolia, qui engrange des bénéfices record alors que l'eau est un bien commun et précieux pour l'humanité.

Un « Forum Citoyen de l'eau » vient d'être lancé à l'appel des associations qui se sont battues pendant douze ans pour ce retour dans le public (*). Ouvert à toutes et tous, son objectif est d'associer les usagers aux choix qui seront faits par les élus via la Régie publique de l'eau d'Est Ensemble. Les premières réunions ont eu lieu en novembre à Bondy, Bagnole et Les Lilas, pour débattre de la nouvelle tarification et comprendre en quoi elle marque une rupture avec l'ancienne.

Une trentaine de personnes étaient à chaque fois présentes. Jean-Claude Oliva, président de cette nouvelle Régie et élu de Bagnole, a expliqué ce qui allait changer pour les usagers.

Dans la facture d'eau, plus de la moitié (55 %) est consacrée à l'assainissement (la collecte, l'évacuation et le traitement des eaux usées). L'eau potable (qui inclut l'entretien du réseau de canalisations) représente 32 % de la facture et les taxes prélevées par l'Agence de l'eau 13 %. C'est d'abord le prix de l'eau potable qui va changer en janvier prochain, avec une tarification plus juste.

Aujourd'hui, pour les particuliers, les tarifs appliqués par Véolia favorisent les gros consommateurs d'eau car plus on consomme et moins on paye le m³ ! Une aberration face à l'urgence climatique. Les tarifs ne tiennent pas compte non plus des critères sociaux, le même tarif d'abonnement étant facturé à tous, quel que soit le nombre de personnes dans le foyer.

Ainsi le tarif officiel du SEDIF était de 1,38 € le m³ d'eau. En réalité pratiquement personne ne payait ce prix. Dans l'habitat collectif (82,4 % des habitant-e-s d'Est Ensemble), la consommation d'eau annuelle était évaluée à 180 m³ par an et par ménage (quelle que soit sa consommation réelle !) et le m³ était facturé à 1,57 €. Dans l'habitat individuel (15,6 %), l'utilisateur qui consommait 30 m³ d'eau par an payait jusqu'à 2,02 € le m³.

Pendant ce temps les bénéfices de Véolia Eau d'Île de France (VEDIF) n'ont cessé d'augmenter : 21,3 millions d'euros en 2021, 23,178 millions d'euros en 2022, ce qui n'a pas empêché le VEDIF d'augmenter ses tarifs de 5,5 % le 1er janvier 2023.

Des nouveaux tarifs plus justes

A partir du 1^{er} janvier prochain, l'abonnement sera supprimé, et la même tarification sera appliquée dans l'habitat collectif et dans l'habitat individuel. Une première tranche de 10 m³ par an sera gratuite, ce qui correspond à la consommation d'eau vitale, celle utilisée pour la boisson et la cuisine (ce volume d'eau est calculé sur la base d'une consommation de 150 m³ par an, correspondant à celle d'un foyer de 5 personnes).

Ensuite la tarification sera progressive avec une augmentation du prix du m³ en fonction des volumes consommés. La seconde tranche de 18 m³ par an, correspondant au volume d'eau utilisée pour le linge, sera facturée 1,20 € par m³. La dernière tranche, la 7^e, considérée comme superflue (au-delà de 140 m³ par an) coûtera 1,54 € le m³. D'après les calculs de la Régie, tous les usagers paieront moins qu'aujourd'hui, puisqu'avec Véolia la grande majorité payait son eau 1,57 € le m³. Cette nouvelle tarification favorise les personnes seules et les familles monoparentales, ce qui correspond à la sociologie du territoire (80 % des ménages comptent 3 personnes au plus). Quant aux tarifs professionnels, les 25 grosses entreprises du territoire (qui consomment plus de 660 m³ d'eau par an) auront maintenant un tarif spécifique, et non plus dégressif. C'est une première avancée. Elles vont aussi passer à une tarification progressive entraînant un accroissement de prix en fonction des volumes consommés. Toutes les autres, quelle que soit leur taille, bénéficient des tarifs des particuliers, alors que leurs charges sont déductibles de leurs impôts. La Régie envisage de modifier ces règles et sur ce point le débat reste ouvert.

Des tarifs plus justes et plus solidaires donc, et c'est un grand pas en avant. Cependant d'autres questions tout aussi primordiales ne sont pas tranchées, et c'est là que le Forum citoyen de l'eau a un rôle à jouer.

Notamment sur un point crucial : la gestion du patrimoine (réservoirs, canalisations et usines de traitement) devait logiquement sortir elle aussi du SEDIF pour être assumée par la Régie publique. Celle-ci a pris du retard et une prolongation d'un an a été décidée. Mais à court terme, c'est la Régie qui doit prendre en charge ces installations pour assurer les investissements nécessaires sur les infrastructures et sortir pleinement d'une logique de profit. Pour le moment ce transfert n'est pas fait et ne semble plus prioritaire pour une partie des élus d'Est Ensemble. Il faut donc se mobiliser pour l'obtenir, d'autres réunions du Forum sont prévues pour agir en ce sens.

CY

(*) Coordination Eau IDF, Attac 93 sud, Bondy autrement, Collectif eau publique des Lilas et du Pré-Saint-Gervais, MNLE93, Fédération de Seine-Saint-Denis de la LDH, Bagnole Initiative Citoyenne, Bagnole en commun, Écolos Solidaires Bagnole...

Un questionnaire pour collecter les idées

A la fin de ces trois premières réunions du Forum citoyen de l'eau, l'avis de toutes les personnes présentes a été sollicité via un questionnaire. Une grande majorité se prononce pour la suppression de l'abonnement et la mise en place d'une première tranche d'eau gratuite, ainsi que pour la tarification progressive et différenciée selon les usages (on paye plus cher l'eau quand on en consomme plus).

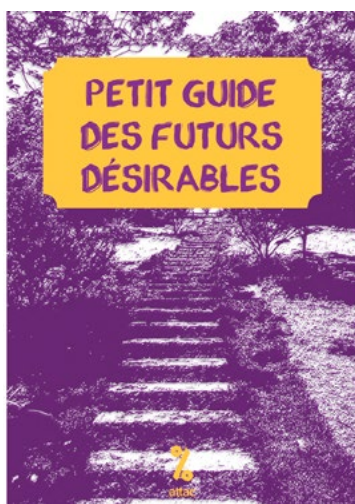
Des suggestions ont été faites, dont celles de faciliter l'accès au branchement en eau non potable, de mettre en place une aide pour récupérer l'eau de pluie et de supprimer les frais de dossier.

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr>

contact@attac93sud.fr





Flambeau

Texte d'ouverture du **Petit guide des futurs désirables**

Salut à toi étranger·e, paysan·ne, maraîcher·e, étudiant·e, dissident·e. Salut à toi la jeunesse de demain qui reprendra la lutte, l'étendard et les chants que d'autres encore avant nous ont portés. Tu liras peut-être que nous étions des

éco-terroristes, des utopistes, des fomenteur·euses de révolte, des partisan·es farouches d'une décroissance brutale... Nous sommes seulement la force de dire NON qui se soulève avec détermination et conviction contre la destruction organisée du monde et la guerre déclarée au vivant. Nous sommes l'espoir, la dignité, la résistance, l'envie, le désir, la fierté et la vie. Il nous est impossible d'accepter dans la résignation toute cette dévastation des richesses naturelles et humaines que la fabrique du consentement libéral nous présente comme le seul choix possible de notre récit collectif.

Nos futurs désirables ne peuvent s'envisager que dans un monde en paix, sans guerres ni génocides. Les budgets consacrés à l'armement auront été réorientés sur la santé, l'éducation, l'alimentation... Ensemble, ici, nous

menons des batailles pour un imaginaire nouveau, des futurs désirables et une planète vivable - notre héritage sans testament comme disait le poète. Nous formulons d'autres chemins pour sortir du vieux monde finissant des profits et de la surproduction appuyés par des flux financiers criminels. Nous prônons d'autres voies pour refuser le dogme des projets inutiles, écocidaire, extractivistes, dont les seuls objectifs sont la compétition, l'exploitation et la rentabilité. Nous marchons dans les champs pour soutenir d'autres façons d'aménager nos campagnes et de reprendre possession des communs dans une fabrique collective des savoirs. Nous dansons dans les rues pour défendre l'avenir de notre modèle social, de nos services publics et refuser partout le racisme ordinaire, le mépris de classe, le sexisme, l'homophobie, les lois sécuritaires.

La tâche peut apparaître immense, l'adversaire redoutable, mais pas à pas nos victoires donnent le courage et l'envie de garder foi dans un avenir meilleur, pour que nos gestes et nos combats, ici, soient entendus ailleurs, et que partout résonnent le droit et la dignité humaine portée par les mouvements sociaux. Car nos luttes sont une invitation à l'expression du beau, du sauvage, du temps libre que nos vies savent offrir avec grâce pour faire advenir ensemble une société plus juste, inclusive, égalitaire, écologique et démocratique. Salut à toi donc qui reprendras le flambeau pour devenir à ton tour un·e passeur·euse défenseur·euse de notre vivant édifice, "parmi la foule immense où l'homme est un ami" (Paul Eluard).

JN



La Haine de l'antiracisme

Alain Policar - Editions Textuel
-18€ -140 pages

Membre du conseil des sages de la laïcité Alain Policar développe son analyse de l'antiracisme sous forme d'un entretien avec l'anthropologue Régis Meyran. L'auteur propose d'explorer le combat antiraciste et il se demande comment des universitaires autrefois classés à gauche comme Pierre-André Taguief, Michel Onfray ou Laurent Bou-

vet du Printemps Républicain en sont venus à considérer que le combat antiraciste pourrait être une menace pour la République. Alain Policar est très clair lorsqu'il affirme qu'« il ne faut pas subordonner le combat antira-

ciste à l'existence ou non des races. Il est avant tout un engagement philosophique et moral ». Ce livre essaie de porter plus loin l'analyse car « l'anti antiracisme » gagne du terrain et gangrène le débat public comme les critiques de la droite et de l'extrême-droite traitant les militants antiracistes d'« islamo-gauchistes » ou encore de « wokistes ». Les néoconservateurs s'appuient sur une culture de la peur pour instrumentaliser le combat antiraciste, l'universalisme et la laïcité et les dévoyer, entretenant à dessein une confusion idéologique. Je partage le propos de Charles Conte quand il dit « il est regrettable que l'auteur se borne à évoquer des chercheurs très estimables comme Gérard Noiriel et Stéphane Beaud sans s'affronter à leurs analyses des transformations de l'antiracisme ». Un livre stimulant qui invite à comprendre la guerre idéologique à l'œuvre.

« Quand on dit du mal des juifs, Noirs tendez l'oreille, on parle de vous »

F. Fanon

DR





Par la fenêtre ou par la porte !

C'est une histoire de privatisation planifiée par l'Etat et de management toxique organisé par le grand patronat. L'histoire d'une lutte syndicale contre une direction d'entreprise inhumaine et de vies sacrifiées au nom de la rentabilité financière. L'histoire d'une condamnation historique en pénal de PDG du CAC 40 pour « harcèlement moral institutionnel ». L'histoire d'une violence structurelle de la souffrance au travail...

Par la fenêtre ou par la porte, retrace le cheminement d'un long combat, inventif et ouvert sur la société civile, ou pendant plus de quinze ans (2004-2019), les syndicats, les avocats, les juristes, ont tout tenté pour faire reconnaître le droit et alerter sur les souffrances salariales dans ce qui est devenu l'affaire « France-Télécom-Orange ». Un film né du besoin de témoigner dans l'urgence lors du second procès en appel (2022), qui porte tambour battant le courage et la pugnacité des syndicalistes comme des salariés, mais aussi la mémoire de tous ceux disparus dans le drame de ces années de plomb. Un film sans fard qui offre le spectacle indécrottable de grands patrons à la « supériorité » autoproclamée comme prétexte de la domination intégrée à la classe dirigeante. Un film qui décortique grâce aux archives et aux témoignages la violence et le mépris pour l'humain dans les arcanes d'un monde où croire aux chiffres et aux courbes, c'est comme croire aux esprits : en une loi supérieure à la destinée des hommes. Un monde où bénéfices et gains dominent les corps et colonisent la vie pour tout convertir en profit. Un monde de cynisme absolu où la valeur travail et une certaine éthique sont noyées dans la jungle de l'économie libérale où tout est abîmé, appauvri, dégradé, y compris le savoir, la transmission, le partage, la solidarité... Un monde de la tristesse des affaires qui pourtant est le nôtre !

D'aucuns pourraient parler de victoire en mi-teinte à la lecture des sanctions symboliques infligées en appel aux dirigeants d'Orange (prison avec sursis, amendes relatives), mais ce serait oublier l'héritage de ce combat collectif avec des chroniqueurs d'audience, des artistes, des auteurs.e.s, des comédiens.ne.s, et autant de citoyens.ne.s engagé.e.s pour faire éclater la vérité au grand jour et ouvrir la voie à d'autres perspectives, plus actuelles. Car ce procès «Orange» c'est l'arbre qui cache la forêt

d'un mal-être généralisé dans nos services publics, nos écoles, nos hôpitaux, nos universités et notre quotidien, où seuls la croissance et les chiffres font office de curseur pour mesurer la productivité, le PIB, la valeur ajoutée et le bien-être supposé des populations. Un mal-être aggravé par le détricotage des ordonnances Macron qui depuis 2016 ont notamment programmé la disparition des CHSCT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) dans les entreprises et l'administration publique.

Un film nécessaire, donc, qui par sa franchise et son acuité permet de repenser les sommets intouchables de l'organisation verticale du pouvoir, que les petites victoires finissent parfois par faire trembler. Un film qui nous invite à penser la riposte dans tous les secteurs où règne la souffrance et le harcèlement au travail. Un film qui révèle surtout le besoin impérieux qu'il y a de retrouver des perspectives de bien commun et de solidarité entre les générations, les travailleurs, les précaires, les chômeurs, les étudiants, les artistes, pour reprendre le contrôle sur nos vies et croire à un changement de société possible. Il est du devoir aujourd'hui des mouvements sociaux comme des syndicats de repenser tout un imaginaire du travail et de la productivité pour ne pas laisser aux marchés financiers leur modèle s'imposer entre les mains de quelques milliardaires, qui non seulement sacagent la planète mais poussent le plus grand nombre à faire des sacrifices chaque jour, voire à mettre leurs vies en péril. Cette douloureuse affaire de France Telecom invite à y songer pour désirer ensemble un autre monde possible et ne plus être seuls face au monstre qui broie ! Sur le modèle peut-être des nouvelles luttes massifiées de l'écologie, qui tentent de réinventer de nouveaux horizons, en lien avec le vivant notamment ?

JN



Par la fenêtre ou par la porte,

un film de Jean-Pierre Bloc, 1h 29min, Thélème films, 2023.

Actualité et programmation



Elévation

Acte II, scène 3

Le contremaître et Vlad habillés en tenues militaires inspectent un bataillon de smartphones géants rangés en lignes.

Le contremaître

Soldats !... Puisque penser c'est désobéir et que la désobéissance mène au chaos, tous les moyens seront mis en place afin de limiter les capacités cognitives des citoyens à leur plus stricte nécessaire. Les expériences passées de privation de la pensée par des méthodes externes et coercitives ont toujours montré leurs limites. Le Nouvel Ordre sait que le contrôle n'opère pas efficacement lorsqu'il est perçu comme un paramètre externe du système. Il est primordial qu'il soit un organe central, choisit et désiré. Vous êtes le fer de lance de ce désir ! Vous êtes la solution technologique que l'Humanité a choisie afin de réguler cette pensée dans laquelle se pétri le chaos social et les plus vils instincts de notre animalité. Le temps de cerveau disponible sera traqué, pourchassé, occupé et remis au travail. Aucun instant ne doit vous échapper ! Toute vacuité sera anéantie, toute tentative onirique sapée à la racine rendant impossible toute germination déstabilisatrice. Je sais soldats l'ampleur de votre mission, mais aussi sa grandeur. Je sais les sacrifices et les artifices qu'ils ne manqueront pas de mettre en œuvre afin de détourner vos actions et dévoyer les principes universels de l'élévation. Vous êtes la nouvelle ère, le nouveau monde débarrassé de cette matière impure qui a envahi et enseveli l'ancien. Vous êtes l'idéal virtuel qui renaît des cendres du feu industriel pour poursuivre l'élévation toujours plus loin, au-delà de notre animalité et son enfermement charnel. Nous sommes la nouvelle race lavée des fléaux d'une intellectuelité par essence corrompue et d'une corporalité carcérale vouée à la putréfaction et à l'oubli. Libérons nos esprits et nos corps de tous ces fardeaux, élevons-nous !

Vlad

Bien... Le plan est simple... Il se déroule en quatre étapes. L'objectif est sans ambiguïté et sans originalité non plus. Il consiste à prendre le plus de territoires possible sur la carte des relations humaines. Rien ne doit vous échapper, depuis l'ensemble des contacts visuels, vocaux et textuels, à tout instant et en tous lieux, jusqu'à l'éducation des enfants en passant la sexualité. Soldats, vous serez l'interface incontournable et privilégiée de toutes les formes de relations humaines. Ils mangeront avec vous, rêveront avec vous et ils baisseront avec vous ! Alors première étape : s'introduire discrètement sous

forme de téléphones portables, permettant d'appeler n'importe qui, n'importe où. Le mot clé est « liberté » ! La ruse est facile et les esprits hantés par la facilité et l'instantanéité ne manqueront pas de succomber. Finis les rendez-vous qu'il faut prévoir, les horaires inflexibles, les détails techniques à organiser à l'avance et à respecter. Bienvenu à l'instant présent, aux changements de dernière minute, à la souplesse, à la flexibilité, à l'immédiateté et à l'improvisation... Voilà, ils seront tous conquis ! Mais ce n'est que la première étape.

La phase suivante consiste à introduire des messages textuels susceptibles d'être envoyés et lus partout, en toutes circonstances, sans un bruit. Au bureau, pendant une réunion, dans les transports en commun, en classe, à table, entre amis, au lit... Tous ces moments perdus seront maintenant utilisés efficacement à échanger des futilités avec n'importe qui au sujet de n'importe quoi. Les jeux commenceront aussi à trouver leur place afin de garantir que même les plus solitaires aient aussi l'opportunité de remplir de jeux hypnotiques toutes ces fenêtres de temps, aujourd'hui inutilement occupés à ne rien faire ou bien rêver. L'homme veut jouer ? Alors donnons-lui des jeux pour le divertir en tout lieu, à tout moment.

Le divertissement sera encore plus accentué lors de la troisième étape où le son, la musique, les images et les vidéos viennent envahir l'espace. Tous les produits de divertissement imaginables se glissent dans une poche. Mais aussi toute l'organisation sociale : agendas, rendez-vous, commerce, rapports avec les administrations, rencontres en tout genre, banques, assurances, scolarité, travail, carrières, formations, médecine, sexualité... Tout ce qui s'organise dans notre société le sera au travers de vous, smartphones toujours présents dans toutes les poches et toutes les mains. Partout vous serez, partout incontournables, indispensables, abolissant progressivement toutes les imperfections humaines qui rendent toutes ces interactions compliquées et irrationnelles. Vous les remplacerez par des procédures, simples, libératrices et transparentes. Cette réorganisation salutaire des interactions sociales entrainera la disparition progressive de domaines entiers saturés par un chaos de relations humaines qui n'engendrent absolument aucun potentiel d'élévation et souvent contribuent à des bouillonnements nauséabonds de régressions anarchiques. Vous serez partout, indispensables, ordonnant et contrôlant tous leurs mouvements, informés de toutes leurs pensées, de tous leurs désirs et garantissant une interface numérique sanitaire et salutaire à toutes velléités de contacts.

La quatrième étape s'impose d'elle-même ! Les corps seront isolés, interfacés, artificialisés et accessoirisés jusqu'à leur plus simple inutilité. Supprimés ! Les esprits



seront libérés de cette animalité charnelle dont ils sont aujourd'hui esclaves. Libre de s'épanouir dans un environnement sans limite, inoffensif et contrôlé. Finis les ravages de la planète pour cultiver du blé ou jouer avec des avions... finis les gros, les moches, les maigrichons, les petit nichons, les pénis vermicelles et les verges en forme d'asperges. La dictature de l'apparence et de la perfection gouvernera le monde sans s'encombrer d'une nausée de complexes corrosifs suintant de corps difformes et d'amas de viande disgracieux. La pureté virtuelle saura nous libérer de notre animalité honteuse et dévastatrice.

Alors commençons mes amis, commençons à rayer des esprits toute profondeur obscure et incertaine et remplaçons la par une superficialité divertissante où l'esthé-

tique se substitue à la politique et la libre association d'idées à la réflexion. Les corps plieront ensuite, facilement. Libérons-nous de ces incarnations malades, envoyons-nous vers la dictature de la grâce virtuelle !

GE



OURS



Grand chef de la rédaction : Attac93sud

Ont été exploités pour ce numéro : Pascal Collemine, Guillaume Ernika, Thierry Latour, Jean Noviel, Daniel Rome, Catherine Youinou.